

LA PRESSE



ADMISSION
ENTRE ADULTES
PAGE 8



OLYMPUS HAS FALLEN
UN THRILLER
PARANOÏAQUE
PAGE 10

CINÉMA



GAEL GARCÍA BERNAL
TOUT EST POLITIQUE
PAGE 9

CRITIQUE VIDÉO

Visionnez notre critique vidéo du film *The Incredible Burt Wonderstone* à lapresse.ca/burt



15^e SOIRÉE DES JUTRA
RENDEZ-VOUS GLAM ET CHIC

ANDRÉ DUCHESNE

C'était un jeudi matin de fin de tempête. Les rues de Montréal étaient encore couvertes de neige et de gadoue. Ils sont arrivés un par un et, à travers le dédale des couloirs de *La Presse*, ont été conduits au studio où les attendaient stylistes, maquilleuse, coiffeuse, photographe, vidéaste, etc.
Sept comédiens et comédiennes en nomination pour des prix Jutra d'interprétation. Pendant qu'ils se préparaient pour cette séance, ils ont jase métier et météo,

fringues, bijoux et Botox. Ils ont pris le temps de se complimenter.
«T'es beau, mon gars», a lancé Marilyn Castonguay à Ali Ammar. «Vas-tu tenir debout?», a gentiment lancé Sophie Lorain à Micheline Bernard, qui portait un lourd collier. «C'est ma première expérience et je trouve ça très agréable de porter du Marie Saint Pierre», a lancé M^{me} Bernard.
Il y a eu de petits accrocs. Comme pour Gildor Roy qui, derrière le paravent, a lancé: «Les chaussures, ça ne va pas bien.» On est venu à sa

rescousse et tout est rentré dans l'ordre.
«Pour cette séance, j'ai gardé les hommes en noir et mis l'accent sur les femmes avec des tenues éclatées et colorées ou de méga-accessoires», a expliqué la styliste Mélanie Brisson.
Aux commandes de l'image, Marco Campanozzi, assisté de Stéphan Doe, multipliait les recommandations: «Un peu plus à gauche, avance d'un pas, une main sur votre hanche, s'il vous plaît.» «L'éclairage nuancé et dramatique de l'endroit ainsi que l'attitude des acteurs contribuent à créer

une ambiance cinématographique», a-t-il dit à propos de son travail.
Quelques jours plus tard, c'était au tour de trois réalisateurs (pages 6 et 7) et des comédiens Dominique Quesnel, Sébastien Ricard, Guy Nadon et Marc-André Grondin (ci-dessus) d'être photographiés. Pour cette 15^e Soirée des Jutra célébrant le cinéma québécois, ce rendez-vous photo des nommés a été *glam*, chic et très convivial.

Tous les détails sur le gala dans les pages 2 à 7. Bonne lecture!

Les comédiens Sébastien Ricard, Dominique Quesnel, Guy Nadon et Marc-André Grondin. PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE



IMPERMÉABLES
AUX INTEMPÉRIES!

HABILLÉ OU DÉCONTRACTÉ, NOS MANTEAUX S'ADAPTENT AU TEMPS ET À VOTRE STYLE DE VIE.
BLOUSONS À PARTIR DE 75\$ - IMPERS À PARTIR DE 129,98\$

ERNEST.CA
DU JEANS... AU COMPLET

1 888 858-5258 MAGASINEZ EN LIGNE PARTOUT AU QUÉBEC

CINÉMA 15^e SOIRÉE DES JUTRA

QUEL EST LE DERNIER FILM QUÉBÉCOIS QUE VOUS AVEZ VU?

À l'occasion de notre grand reportage annuel sur la Soirée des Jutra, nous avons demandé à 14 comédiens et réalisateurs en nomination de revenir sur l'année 2012 du cinéma québécois et de nous parler des derniers films qu'ils ont vus au grand écran. Nos vidéastes Simon Giroux, Martin Chamberland et Olivier Pontbriand ont capté leurs réponses sur vidéo. Voyez le résultat sur www.lapresse.ca/videojutra

SÉBASTIEN RICARD

Nommé dans la catégorie du meilleur acteur de soutien pour Avant que mon cœur bascule

« Ce n'est pas très original, mais c'est le mien, qui était présenté en clôture des Rendez-vous du cinéma québécois, où j'étais invité. Je le dis quand même, car le film [*Avant que mon cœur bascule*] a été somme toute peu vu par les Québécois. Quant à moi, je l'avais vu uniquement au pré montage. Je trouve que c'est un film étonnant, déroutant et audacieux. Il essaie de parler du Québec. »

DOMINIQUE QUESNEL

Nommée dans la catégorie de la meilleure actrice pour Le torrent

« *Inch'Allah*, qui est un film absolument bouleversant et que j'ai adoré. J'ai vu cela à Rimouski durant la tournée de *Belles-sœurs*. »

GUY NADON

Nommé dans la catégorie du meilleur acteur de soutien pour Les pee-wee 3D

« *Henry* de Yan England. J'ai vu ça une fin d'après-midi à la maison. Ça m'a littéralement sorti le cœur de la poitrine. J'ai tout de suite téléphoné à Gérard Poirier, que je connais un peu, et, en lui laissant un message, je me suis mis à pleurer. Je l'ai remercié de s'être prêté à ce film qui est un petit chef-d'œuvre. »

MARC-ANDRÉ GRONDIN

Nommé dans la catégorie du meilleur acteur pour L'affaire Dumont

« *Roméo Onze*, qui est très, très bon. J'ai vraiment été surpris par de superbes performances, une belle réalisation, une belle photo. C'est une belle découverte. »

MARILYN CASTONGUAY

Nommée dans la catégorie de la meilleure actrice pour L'affaire Dumont

« J'ai presque vu tous les films québécois de 2012. Récemment, j'ai vu *Laurence Anyways* et *Le torrent*. »

CINÉMA 15^e SOIRÉE DES JUTRA

MARILYN CASTONGUAY
Haut bustier noir et pantalon cigarette Anomal Couture ; chaussures Go West, collier Boa, Boa International.

SOPHIE LORAIN
Pantalon noir Anomal Couture, Atelier anomal ; veste beige Marie Saint Pierre.

GILDOR ROY
Cravate Burberry, Holt Renfrew.

VICTOR ANDRÉS TRELLES TURGEON
Costume laine et coton et chemise grise, Dubuc ; chaussures noires John Fluevog.

MONIA CHOKRI
Robe courte TopShop, La Baie ; chaussures Breckelle, boutique Go West ; collier Anastasia Lomonova.

MICHELINE BERNARD
Redingote noire, jupe longue et chandail Marie Saint Pierre ; collier Anastasia Lomonova.

ALI AMMAR
Costume noir en laine Dubuc ; chemise grise en coton 31, Simons ; chaussures John Fluevog.



Sur la couverture
SEBASTIEN RICARD
Costume gris anthracite en laine vierge Hugo Boss, Holt Renfrew ; chemise grise en coton Le 31, Simons ; chaussures en suédine, Aldo.

DOMINIQUE QUESNEL
Robe sans manche Ralph Lauren, La Baie ; boucles d'oreille Boa International ; bracelet en pierres du Rhin Expression, La Baie, chaussures en suédine à plateforme, Aldo.

GUY NADON
Veston en laine et chemise en coton Canali, Harry Rosen ; cravate Eton.

MARC-ANDRÉ GRONDIN
Veston et pantalon bleu minuit, chemise en coton, Surface to Air ; cravate Blick, Simons ; chaussures Mr. B's, Aldo ; mouchoir de poche Harry Rosen.

Pages 6 et 7
PODZ
Complet gris anthracite Burberry, Holt Renfrew ; chemise noire en coton Le 31, Simons ; chaussures de sport noires à semelle beige Aldo.

RAFAËL OUELLET
Veston et chemise Le 31, Simons ; pantalon style cargo, Dubuc ; bottes Dr. Martens.

KIM NGUYEN
Veston en laine noir Satorialto ; chemise Jack & Jones ; cravate Ben Sherman, Simons ; chaussures Tiger of Sweden.

Photos:
Marco Campanozzi, La Presse
Directeur technique:
Stéphan Doe, La Presse
Styliste:
Mélanie Brisson
Assistants:
Gaelle Leroyer et Marc Brisebois
Maquilleuse:
Nathalie Marcl
Coiffeuse:
Laurie Deraps

SOPHIE LORAIN

Nommée dans la catégorie de la meilleure actrice de soutien pour Avant que mon cœur bascule

« Un film que je n'avais pas vu à l'époque et que j'ai loué tout récemment : *C'est pas moi, je le jure* de Philippe Falardeau, que j'ai beaucoup aimé. »

GILDOR ROY

Nommé dans la catégorie du meilleur acteur de soutien pour Ésimésac

« *Henry* de Yan England, Gérard Poirier, un de ces acteurs qu'on oublie facilement, nous fait la preuve qu'on peut être extraordinairement bon même si on a plus de 22 ans. »

VICTOR ANDRÉS TRELLES TURGEON

Nommé dans la catégorie du meilleur acteur pour Le torrent

« Je crois que c'était *La mise à l'aveugle* de Simon Galiero. J'aime beaucoup le côté poker. Ça m'a donné le goût de rejouer. J'ai aussi aimé le côté humain de l'histoire avec la déchirure vécue par le personnage principal [Denise, joué par Micheline Bernard]. »

MONIA CHOKRI

Nommée dans la catégorie de la meilleure actrice de soutien pour Laurence Anyways

« Il y en a deux. J'ai vu *Zigrail* d'André Turpin, qui était projeté en copie 35 mm restaurée aux Rendez-vous du cinéma québécois. J'étais très heureuse de le voir et j'aime beaucoup André. Et *Faillir*, court métrage de Sophie Dupuis, une jeune cinéaste que j'adore et que j'admire. »

MICHELINE BERNARD

Nommée dans la catégorie de la meilleure actrice pour La mise à l'aveugle

« *Alphée des étoiles* d'Hugo Latulippe. J'ai adoré ça ! J'ai trouvé que c'était très fin et délicat. Ce film amène beaucoup de réflexions. »

ALI AMMAR

Nommé dans la catégorie du meilleur acteur pour Roméo Onze

« *Avant que mon cœur bascule* de Sébastien Rose. Un film touchant, très riche et avec une superbe photo, une sorte de couleur orange d'automne. La performance de Clémence Dufresne-Deslières était sublime. »

PODZ

Nommé dans la catégorie de la meilleure réalisation pour L'affaire Dumont

« *Finissant(e)s* de Raphaël Ouellet, qui est un bon ami. C'est un très beau film expérimental où le documentaire et la fiction se mêlent. C'est rare qu'on voit de tels films sur nos écrans. C'est un film impressionniste que je recommande. »

RAFAËL OUELLET

Nommé dans la catégorie de la meilleure réalisation pour Camion

« Je pense que c'est *Inch'Allah*, en présence de la comédienne principale, Évelyne Brochu. J'ai beaucoup aimé le film et la performance d'Évelyne. Selon moi, il y a trois oubliés dans les nominations cette année : Sarianne Cormier dans *L'affaire Dumont*, Stéphane Breton comme acteur de soutien dans mon film et Évelyne Brochu parmi les actrices principales. »

KIM NGUYEN

Nommé dans la catégorie de la meilleure réalisation pour Rebelle

« *Inch'Allah* d'Anaïs Barbeau-Lavalette. Je suis en retard ! J'ai trouvé qu'il y avait de superbes performances d'acteurs. Bravo Anaïs ! »

— Propos recueillis par André Duchesne

CINÉMA 15^e SOIRÉE DES JUTRA

PLACE À LA FÊTE!

Laurence Anyways domine la liste des mises en nomination et *Rebelle* semble avoir le vent dans les voiles. Mais au-delà des récompenses, cette 15^e Soirée des Jutra remplira sa mission principale : célébrer l'excellence du cinéma d'ici.



PHOTO SIMON GIROUX, LA PRESSE



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Le Jutra est aujourd’hui reconnu comme le symbole de l’excellence dans le domaine du cinéma québécois. Il y a maintenant 15 ans, le producteur Roger Frappier et Michel Coulombe, alors directeur des Rendez-vous du cinéma québécois, ont eu l’idée de créer un gala voué à la célébration des meilleures œuvres cinématographiques produites ici. Leur première ambition était de mettre ces œuvres en valeur auprès du grand public. Même si les cotes d’écoute de la Soirée des Jutra ne sont pas toujours à la hauteur des émissions les plus populaires (la concurrence est vive à la télévision le dimanche soir), les fondateurs de cet événement – et leurs successeurs aussi – peuvent tout de même dire «mission accomplie».

Même si les films québécois ont davantage brillé à l’étranger qu’au box-office provincial en 2012, il reste que la notoriété de ces productions est acquise auprès du public québécois. Il y a d’ailleurs fort à parier que plusieurs d’entre elles ont été vues sur d’autres plateformes après leur carrière en salle. Dans un rapport publié récemment, l’Observatoire de la culture et des communications du Québec a révélé que les films québécois ont eu un auditoire de 1,2 million de spectateurs sur le territoire national, soit 6 % de parts de marché. C’est 5 % de moins qu’en 2011.

Forcément, les mises en nomination aux Jutra reflètent

l’absence de films à vocation plus commerciale, très rares à avoir pris l’affiche l’an dernier. Par un concours de circonstances, l’équilibre entre les productions «populaires» et les films d’auteur, sur lequel repose la santé du cinéma québécois depuis plusieurs années, a été rompu. En 2012, la qualité s’est clairement rangée du côté des cinéastes mus par une démarche plus personnelle.

Rebelle en bonne position

Sur papier, *Laurence Anyways* est établi comme le favori grâce à ses 10 nominations, soit plus que toute autre production. Le film *Rebelle*, de Kim Nguyen, en lice aux Oscars et récent lauréat de 10 trophées Écrans canadiens, a pourtant de bonnes chances de coiffer au poteau le drame d’amour de Xavier Dolan, même s’il part dans la course avec une citation de moins.

Quatre longs métrages ont par ailleurs l’honneur d’être nommés dans les trois catégories les plus prestigieuses : film, réalisation et scénario. Outre *Laurence Anyways* et *Rebelle*, *Camion* de Rafaël Ouellet (sept nominations au total) et *Roméo Onze* d’Ivan Grbovic (cinq nominations) font partie de ce carré d’as.

Parmi les autres candidats de taille, il convient de souligner la belle performance de *L’affaire Dumont*, en lice dans huit catégories (Podz est sélectionné pour la réalisation); d’*Inch Allah* d’Anaïs Barbeau-Lavalette, nommé six fois (en lice pour le meilleur film),

soit autant que *Le torrent* de Simon Lavoie. *Ésimésac* (Luc Picard) et *Mars et Avril* (Martin Villeneuve) suivent avec cinq citations chacun.

Dans les catégories d’interprétation, les votants auront des choix particulièrement difficiles à faire. Chez les actrices, Micheline Bernard (*La mise à l’aveugle*), Marilyn Castonguay (*L’affaire Dumont*), Suzanne Clément (*Laurence Anyways*), Rachel Mwanza (*Rebelle*) et Dominique Quesnel (*Le torrent*) pourraient toutes prétendre au trophée.

On peut en dire autant des acteurs : Ali Ammar (*Roméo Onze*), Gabriel Arcand (*Karakara*), Marc-André Grondin (*L’affaire Dumont*), Julien Poulin (*Camion*) et Victor Andrés Trelles Turgeon (*Le torrent*).

Des 32 longs métrages admissibles à la course cette année, 19 ont trouvé leur chemin vers le tableau d’honneur en recueillant au moins une sélection dans l’une ou l’autre des 15 catégories. *Omertà*, complètement absent du tableau, recevra de son côté le Billet d’or remis au film le plus populaire de l’année.

Quatorze ans après avoir animé la toute première Soirée des Jutra, Rémy Girard remet ça demain. L’acteur présentera cette soirée au cours de laquelle Michel Côté recevra notamment le Jutra-Hommage.

Radio-Canada diffuse le gala demain soir, en direct de la salle Pierre-Mercure, dès 19 h 30.

UN CINÉMA GLOBE-TROTTER...

Depuis *Pour la suite du monde* et *Seul ou avec d'autres*, présentés à Cannes en 1963, le cinéma québécois est allé se faire découvrir dans plusieurs dizaines de pays du monde. Présent dans les festivals prestigieux et plus modestes, il n'a pas à rougir des nombreuses récompenses accumulées et des éloges reçus. Et c'est encore plus vrai depuis quelques années. Les cinq longs métrages québécois en nomination pour le Jutra du meilleur film de 2012 en font à nouveau la preuve. Petit coup d'œil non exhaustif sur le parcours de ces cinq films depuis leur sortie.

BERLIN

- > *Rebelle* : première mondiale en février 2012 (Ours d'argent de la meilleure interprétation féminine – Rachel Mwanza)
- > *Inch'Allah* : Prix FIPRESCI dans la section Panorama en février 2013

KARLOVY VARY
(République tchèque)

- > *Camion* : première mondiale en juin 2012 (prix de la meilleure réalisation et prix du Jury œcuménique)
- > *Roméo Onze* : première mondiale en juin 2011

CANNES

- > *Laurence Anyways* : première mondiale en mai 2012 (prix de la meilleure interprétation féminine dans la section Un certain regard – Suzanne Clément)

TRIBECA
(New York)

- > *Rebelle* : prix du meilleur long métrage en compétition et prix de la meilleure interprétation féminine – Rachel Mwanza

TORONTO

- > *Inch'Allah* : première mondiale au TIFF en septembre 2012
- > *Laurence Anyways* : prix du meilleur film canadien au TIFF en septembre 2012

LOS ANGELES

- > *Rebelle* : en nomination pour l'Oscar du meilleur film étranger en février 2013

ANNONAY
(France)

- > *Roméo Onze* : Grand prix du jury en février 2012 – André Duchesne

CINÉMA 15^e SOIRÉE DES JUTRA

CHOIX ET PRÉDICTIONS

CHOIX ♥ | PRÉDICTION ★ |



MARC-ANDRÉ LUSSIER

MEILLEUR FILM

- ♥ *Rebelle*
- ★ *Rebelle*



MARC CASSIVI

- ♥ *Camion*
- ★ *Rebelle*



ANDRÉ DUCHESNE

- ♥ *Rebelle*
- ★ *Rebelle*



NATHALIE PETROWSKI

- ♥ *Rebelle*
- ★ *Rebelle*



CATHERINE SCHLAGER

- ♥ *Camion*
- ★ *Rebelle*

MEILLEURE RÉALISATION

- ♥ Xavier Dolan
- ★ Kim Nguyen

- ♥ Xavier Dolan
- ★ Kim Nguyen

- ♥ Kim Nguyen
- ★ Kim Nguyen

- ♥ Kim Nguyen
- ★ Kim Nguyen

- ♥ Xavier Dolan
- ★ Kim Nguyen

MEILLEURE ACTRICE

- ♥ Micheline Bernard
- ★ Rachel Mwanza

- ♥ Suzanne Clément
- ★ Rachel Mwanza

- ♥ Marilyn Castonguay
- ★ Rachel Mwanza

- ♥ Marilyn Castonguay
- ★ Rachel Mwanza

- ♥ Suzanne Clément
- ★ Suzanne Clément

MEILLEUR ACTEUR

- ♥ Julien Poulin
- ★ Julien Poulin

- ♥ Marc-André Grondin
- ★ Julien Poulin

- ♥ Julien Poulin
- ★ Julien Poulin

- ♥ Ali Ammar
- ★ Marc-André Grondin

- ♥ Julien Poulin
- ★ Julien Poulin

MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN

- ♥ Sophie Lorain
- ★ Sophie Lorain

- ♥ Nathalie Baye
- ★ Nathalie Baye

- ♥ Sophie Lorain
- ★ Sophie Lorain

- ♥ Sabrina Ouazani
- ★ Sophie Lorain

- ♥ Sabrina Ouazani
- ★ Sabrina Ouazani

MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN

- ♥ Gildor Roy
- ★ Serge Kanyinda

- ♥ Serge Kanyinda
- ★ Serge Kanyinda

- ♥ Guy Nadon
- ★ Gildor Roy

- ♥ Guy Nadon
- ★ Serge Kanyinda

- ♥ Serge Kanyinda
- ★ Serge Kanyinda

MEILLEUR SCÉNARIO

- ♥ Kim Nguyen
- ★ Kim Nguyen

- ♥ Rafaël Ouellet
- ★ Rafaël Ouellet

- ♥ Xavier Dolan
- ★ Kim Nguyen

- ♥ Kim Nguyen
- ★ Kim Nguyen

- ♥ Xavier Dolan
- ★ Rafaël Ouellet

MEILLEURE DIRECTION DE LA PHOTOGRAPHIE

- ♥ Sara Mishara
- ★ Nicolas Bolduc

- ♥ Yves Bélanger
- ★ Yves Bélanger

- ♥ Nicolas Bolduc
- ★ Nicolas Bolduc

- ♥ Yves Bélanger
- ★ Nicolas Bolduc

- ♥ Yves Bélanger
- ★ Sara Mishara

MEILLEURE DIRECTION ARTISTIQUE

- ♥ Anne Pritchard
- ★ Anne Pritchard

- ♥ André-Line Beauparlant
- ★ André-Line Beauparlant

- ♥ André-Line Beauparlant
- ★ André-Line Beauparlant

- ♥ André-Line Beauparlant
- ★ Anne Pritchard

- ♥ Anne Pritchard
- ★ Anne Pritchard

MEILLEUR DOCUMENTAIRE

- ♥ *Over My Dead Body*
- ★ *Over My Dead Body*

- ♥ *Bestiaire*
- ★ *Alphée des étoiles*

- ♥ *Over My Dead Body*
- ★ *Alphée des étoiles*

- ♥ *Alphée des étoiles*
- ★ *Alphée des étoiles*

- ♥ *Alphée des étoiles*
- ★ *Bestiaire*

LES FINALISTES

MEILLEUR FILM

- > *Camion*
- > *Inch'Allah*
- > *Laurence Anyways*
- > *Rebelle*
- > *Roméo Onze*

MEILLEURE RÉALISATION

- > Xavier Dolan (*Laurence Anyways*)
- > Ivan Grbovic (*Roméo Onze*)
- > Kim Nguyen (*Rebelle*)
- > Rafaël Ouellet (*Camion*)
- > Podz (*L'affaire Dumont*)

MEILLEURE ACTRICE

- > Micheline Bernard (*La mise à l'aveugle*)
- > Marilyn Castonguay (*L'affaire Dumont*)
- > Suzanne Clément (*Laurence Anyways*)
- > Rachel Mwanza (*Rebelle*)
- > Dominique Quesnel (*Le torrent*)

MEILLEUR ACTEUR

- > Ali Ammar (*Roméo Onze*)
- > Gabriel Arcand (*Karakara*)
- > Marc-André Grondin (*L'affaire Dumont*)
- > Julien Poulin (*Camion*)
- > Victor Andrés Trelles Turgeon (*Le torrent*)

MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN

- > Nathalie Baye (*Laurence Anyways*)
- > Monia Chokri (*Laurence Anyways*)
- > Sophie Lorain (*Avant que mon cœur bascule*)
- > Sabrina Ouazani (*Inch'Allah*)
- > Ève Ringuette (*Mesnak*)

MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN

- > Serge Kanyinda (*Rebelle*)
- > Joey Klein (*The Girl in the White Coat/La fille au manteau blanc*)
- > Guy Nadon (*Les pee-wee3D: L'hiver qui a changé ma vie*)
- > Sébastien Ricard (*Avant que mon cœur bascule*)
- > Gildor Roy (*Ésimésac*)

MEILLEUR SCÉNARIO

- > Xavier Dolan (*Laurence Anyways*)
- > Claude Gagnon (*Karakara*)
- > Ivan Grbovic/Sara Mishara (*Roméo Onze*)
- > Kim Nguyen (*Rebelle*)
- > Rafaël Ouellet (*Camion*)

MEILLEURE DIRECTION DE LA PHOTOGRAPHIE

- > Yves Bélanger (*Laurence Anyways*)
- > Nicolas Bolduc (*Rebelle*)
- > Mathieu Laverdière (*Le torrent*)
- > Sara Mishara (*Tout ce que tu possèdes*)
- > Geneviève Perron (*Camion*)

MEILLEURE DIRECTION ARTISTIQUE

- > Éric Barbeau (*Le torrent*)
- > André-Line Beauparlant (*Inch'Allah*)
- > André Guimond (*L'affaire Dumont*)
- > Anne Pritchard (*Laurence Anyways*)
- > François Schuiten/Patrick Sioui/Martin Tessier/Élisabeth Williams (*Mars et Avril*)

MEILLEUR LONG MÉTRAGE DOCUMENTAIRE

- > *Alphée des étoiles*
- > *Bestiaire*
- > *Ma vie réelle*
- > *Mort subite d'un homme-théâtre*
- > *Over My Dead Body*

Quinze ans et un million



NATHALIE PETROWSKI
CHRONIQUE

Avec un peu de chance, la 15^e Soirée des Jutra, demain soir, fera des cotes d'écoute supérieures au gala des prix Aurore diffusé chez *Infoman* jeudi. Je dis bien «avec un peu de chance». Car les prix Aurore décernés aux «meilleurs pires films québécois de l'année» sont de plus en plus populaires. Et tant pis si les téléspectateurs n'ont pas vu les pires films québécois, ni au demeurant les meilleurs, ils se consolent en riant à gorge déployée des frasques d'*Infoman* avant de se féliciter de n'avoir pas dépensé une cenne pour les navets de l'année.

Je n'ai pas fait de sondage sur la question, mais je doute que le milieu du cinéma québécois apprécie les prix Aurore. Pour les apprécier, il faudrait avoir le sens de l'humour, ce qui est difficile à acquérir quand on a mis

tout son cœur et toute son énergie dans un film que d'autres s'amuse à tourner en dérision. En même temps, *Infoman* n'a pas inventé l'exercice du massacre public. Les Razzies aux États-Unis ou les Gérard en France le faisaient avant *Infoman* et avec mille fois moins de tact et de délicatesse. Et puis, vus sous un autre angle, les prix Aurore pourraient devenir à la longue un puissant outil de motivation pour les créateurs en cinéma. Dès l'ébauche d'un projet de film, ils n'auraient qu'un seul but en tête: éviter à tout prix de se retrouver avec un Aurore. Tout mais pas ça!

Reste qu'il serait dommage que les prix Aurore éclipsent, en cotes d'écoute et en intérêt, les Jutra. Notre cinéma mérite bien quelques claques, mais il mérite aussi d'être célébré

de belle façon. Et peut-être encore plus cette année, une année charnière qui marque les 15 ans (déjà) des prix Jutra et qui vient clore un parcours en dents de scie pour le cinéma québécois.

Je ne vous referai pas le topo, on en parle *ad nauseam* depuis des mois. Autant le cinéma québécois a rayonné à

Notre cinéma mérite bien quelques claques, mais il mérite aussi d'être célébré de belle façon. Et peut-être encore plus cette année, une année charnière qui marque les 15 ans (déjà) des prix Jutra.

l'étranger en 2012, autant il a fait patate au Québec, décrochant une maigre part de marché de 6%.

Selon la légende urbaine colportée par certains lamen-tards, le cinéma québécois va mal. Pourtant, cette semaine, en cherchant sur l'internet la liste complète des films québécois de 2012, j'ai fait

une découverte étonnante. Je suis tombée sur le site *Filmsquebec.com*. Son concepteur, Charles-Henri Ramon, un cousin français établi chez nous, y dresse, depuis 2008, la liste de tous les films québécois de l'année, mais pas selon leurs recettes au box-office. Selon le nombre de spectateurs,

ce qui donne une idée plus concrète et tangible de l'état des lieux.

On y apprend ainsi qu'*Omertà*, le numéro un au box-office, a attiré 294 556 spectateurs et *Rebelle*, le grand favori des Jutra, seulement 16 667. On y apprend aussi qu'avec 20 478 spectateurs, *L'empire Bo\$\$é* a été moins vu

que *Tout ce que tu possèdes* de Bernard Émond, qui a attiré 23 163 spectateurs.

Après avoir parcouru la liste, j'ai sorti ma calculatrice et constaté qu'en 2012, *l'annus horribilis* de notre cinéma, 1,2 million de Québécois ont néanmoins choisi d'aller voir un film québécois. 1,2 million! Ce n'est pas rien! C'est 15% de la population.

Vous me direz qu'il n'y a pas de quoi se vanter puisqu'il s'agit d'une baisse importante par rapport à 2011, alors que 2,4 millions de Québécois ont fait honneur à un film d'ici. Je vous concède que cette baisse est impressionnante. Mais 1,2 million de spectateurs en chair et en os, ce n'est quand même pas négligeable. Ça fait du monde à la messe et pas mal plus que dans une vraie messe.

Alors on peut rire tant qu'on veut des mauvais films de 2012, mais sans perdre de vue que, si le cinéma québécois n'existait pas, ce serait pas mal moins drôle.



Pour joindre notre journaliste : npetrows@lapresse.ca

CINÉMA 15^e SOIRÉE DES JUTRA

15

COUPS D'ŒIL SUR LES JUTRA

Avec les 15 bougies qu'elle souffle cette année, la Soirée des Jutra est un événement relativement jeune. N'empêche, elle cultive sa propre identité, écrit sa propre histoire. En 15 coups d'œil, revoyons le passé de cette soirée saluant le meilleur du cinéma québécois et faisons un survol de la présente mouture.

— André Duchesne

L'INSPIRATEUR

Le cinéaste Claude Jutra a donné son nom aux prix remis aux artisans du cinéma d'ici. Mort en 1986, Jutra a laissé sa marque dans l'histoire du septième art québécois avec des œuvres telles *À tout prendre*, *Mon oncle Antoine* et *Kamouraska*.

LE JUTRA-HOMMAGE

Ce prix récompensant un artisan pour l'ensemble de sa carrière est remis cette année à Michel Côté. Ce dernier a joué dans plusieurs films marquants: *Omerîà*, *Cruising Bar*, *De père en flic*, *Piché: entre ciel et terre*, *C.R.A.Z.Y.*, etc. À voir à *lapresse.ca*: la « Bio Express de Michel Côté ».

LA PREMIÈRE FOIS

Parmi les cinq cinéastes en nomination pour le Jutra de la meilleure réalisation, l'un d'eux, Rafaël Ouellet, l'est pour la première fois, toutes catégories confondues. Avant 2013, Xavier Dolan avait obtenu neuf mises en nomination, Kim Nguyen, trois, Podz, une, et Ivan Grbovic, une.



Claude Jutra

ARCHIVES LA PRESSE

LE CHAMPION DE L'ANIMATION

Patrick Bouchard n'a pas la renommée d'un Arcand ou d'un Villeneuve. Mais en cinéma d'animation, on lui donne du « Monsieur ». Avec *Bydlo*, Bouchard en sera à sa quatrième présence aux Jutra, où il a remporté deux prix.

LES CHIFFRES

Pour ce 15^e gala, 241 courts et moyens métrages de fiction, 20 courts et moyens métrages d'animation, 41 longs métrages documentaires et 32 longs métrages de fiction ont été évalués par quatre jurys. À noter que 19 des 32 longs métrages de fiction admissibles ont récolté au moins une nomination.

15^e SOIRÉE DES JUTRA CINÉMA



Suzanne Clément

PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE FILMS

LES PREMIERS DE CLASSE

Dans la course pour le prix de la meilleure actrice, Suzanne Clément en est à sa cinquième nomination aux Jutra. Elle attend toujours son premier trophée. Chez les finalistes pour le Jutra du meilleur acteur, Gabriel Arcand en est à sa quatrième nomination. Il a remporté deux Jutra.

LE LIEU

Parmi les nouveautés de cette 15^e Soirée des Jutra, notons le lieu de la présentation du spectacle. Du Théâtre Saint-Denis, on passe à la salle Pierre-Mercure du centre Pierre-Péladeau, édifice voisin de quelques dizaines de mètres dans le Quartier latin.

LES RÉALISATRICES

Depuis 15 ans, une seule femme a remporté le Jutra de la meilleure réalisation. Il s'agit de Lyne Charlebois au gala de 2009 pour son film *Borderline*. En 15 ans, neuf femmes ont été mises en nomination dans cette catégorie.



Lyne Charlebois

PHOTO PC

LA METTEURE EN SCÈNE

Comédienne, scénariste et créatrice douée, Brigitte Poupart met en scène le gala que vous verrez demain pour la deuxième année de suite. En plus, son film *Over My Dead Body* est en nomination pour le Jutra du meilleur documentaire de l'année.

LE PREMIER BALAYAGE

Le violon rouge, de François Girard, a dominé le premier gala des Jutra en 1999 avec neuf prix, dont ceux du meilleur film, de la meilleure réalisation et du meilleur scénario. Il a remporté un seul prix d'interprétation: celui de Colm Feore comme meilleur acteur de soutien.



Omerîà

PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE FILMS

LE BILLET D'OR

Avec des recettes de 2,6 millions de dollars, *Omerîà* de Luc Dionne remporte le Billet d'or, remis au film qui a enregistré les meilleures recettes au box-office. Ce succès populaire n'a toutefois pas trouvé écho auprès du comité de sélection, car il n'a récolté aucune nomination.

SCÉNARIO ORIGINAL

Parmi les 14 œuvres qui ont déjà remporté le Jutra du meilleur film, seules deux, *Monsieur Lazhar* et *Incendies*, sont des adaptations, de pièces de théâtre dans les deux cas. Toutes les autres sont basées sur des scénarios originaux. Et ce sera encore le cas cette année.



Rémy Girard

PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

L'ANIMATEUR

Rémy Girard a animé le premier gala en 1999. Depuis, il a été trois fois en nomination aux Jutra pour ses rôles dans *Les Boys III* (2002), *Les invasions barbares* (2004) et *De père en flic* (2010), sans jamais remporter le trophée. Au Canada, il a gagné quatre prix Génie.

LE JEUNOT

En matière de galas consacrés au cinéma, celui des Jutra est un jeunot. Les Oscars en étaient cette année à leur 85^e présentation, les Génie (maintenant Écrans canadiens) à leur 33^e, les Césars, à leur 38^e, et les BAFTA, à leur 66^e.



Geneviève Bujold

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

LE MOMENT INOUBLIABLE

D'aucuns se souviennent encore du gala de 2009 lorsque la comédienne Geneviève Bujold a lu avec intensité des extraits du roman *Kamouraska* d'Anne Hébert à l'occasion d'un hommage aux auteurs d'œuvres adaptées pour le cinéma. Pour les curieux, ça se trouve sur YouTube...

Sources: Site officiel des prix Jutra, Dictionnaire du cinéma québécois, site web de l'agence Goodwin, YouTube.

DES RÉALISATEURS DEMANDÉS

Deux d'entre eux, Kim Nguyen (*Rebelle*) et Rafaël Ouellet (*Camion*), ont passé une bonne partie de 2012 à sillonner la planète pour parler de leur dernier long métrage. Quant au troisième, Podz (*L'affaire Dumont*), il a enfilé plusieurs projets de tournage ces derniers mois au Québec.

Avec leurs collègues Xavier Dolan (*Laurence Anyways*) et Ivan Grbovic (*Roméo Onze*), absents de la photo, il est facile de tracer entre eux un fil conducteur: les cinq cinéastes en nomination pour le Jutra de la meilleure réalisation ont des agendas bien remplis! Leur talent est non seulement reconnu par leurs pairs ici, mais il fait connaître autrement le Québec de par le monde.

Que souhaitent MM. Nguyen, Ouellet et Podz au cinéma québécois en 2013?

« De beaux scénarios courageux. Le nerf de la guerre, c'est de raconter de belles histoires », dit Kim Nguyen.

« Que notre cinéma soit vu, tout simplement, indique Rafaël Ouellet. Que les gens aillent voir nos films parce qu'ils sont bons. »

« On lui souhaite de continuer sur sa belle lancée, enchaîne Podz. Il y a plusieurs bons créateurs et de bons films qui s'en viennent. J'espère que les gens vont continuer d'aller au cinéma en grand nombre et donner une chance aux films moins populaires. »

Pour la séance de photos, la styliste Mélanie Brisson les a vêtus de tenues très chics, mais décontractées. « Pas de cravate pour Podz et Rafaël, lance-t-elle. Des bottines Doc et des espadrilles pour ce soit plus confortable. Nous avons ici des façons différentes de porter un complet. Les motifs et les couleurs pâles sont en vogue. »

A noter que Kim Nguyen porte le smoking qu'il avait lors de la soirée des Oscars où son film *Rebelle* était en nomination dans la catégorie du meilleur long métrage en langue étrangère.

— André Duchesne



Les réalisateurs Podz, Rafaël Ouellet et Kim Nguyen

PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

CINÉMA

TINA FEY ET PAUL RUDD / Admission

ENTRE ADULTES

Tina Fey et Paul Rudd font partie de ces acteurs qui symbolisent le renouveau de l’humour américain. Les voilà réunis pour la première fois dans une comédie un peu plus « mature » que les autres...

MARC-ANDRÉ LUSSIER
NEW YORK

Ils s’étaient croisés une fois il y a une quinzaine d’années sur le plateau d’une émission de télé qui n’a finalement jamais été diffusée. À l’époque, Tina Fey et Paul Rudd ne jouissaient pas de la même notoriété qu’aujourd’hui. Depuis, chacun a fait sa marque dans le domaine de l’humour. Tina Fey à l’émission *Saturday Night Live*, puis à *30 Rock*; Paul Rudd en devenant l’un des acteurs fétiches de la bande à Judd Apatow (*The 40 Year Old Virgin*, *Knocked Up*).

Tina Fey et Paul Rudd sont aujourd’hui réunis à l’écran, à la faveur d’*Admission*, adaptation cinématographique du roman de Jean Hanff Korelitz, dont Paul Weitz (*American Pie*, *About a Boy*) signe la réalisation.

Campée dans le milieu universitaire, l’intrigue est construite autour de la vie d’une responsable des admissions à Princeton, l’une des plus grandes universités américaines. Portia (Tina Fey) prend ses responsabilités très au sérieux, sans jamais sortir des règles établies.

Sa vision des choses bascule le jour où, alors qu’elle fait sa tournée habituelle afin de recruter les meilleurs candidats potentiels, elle se rend dans une école « alternative » où enseigne John (Rudd), l’un de ses anciens camarades



PHOTO KEITH BEDFORD, REUTERS

Tina Fey et Paul Rudd se donnent la réplique pour la toute première fois dans la comédie *Admission*.

à l’époque où elle était elle-même étudiante.

Cette petite virée confronte Portia à ses propres choix. Non seulement revoit-elle sa mère iconoclaste (Lily Tomlin), mais l’un des élèves de John, très doué mais ne répondant en rien aux critères habituels

fait que cette histoire tourne autour de personnages adultes, qui ont des préoccupations d’adultes, a souligné récemment Tina Fey lors d’une rencontre de presse tenue à New York. Cela n’est pas si fréquent. Et puis, j’aime que cette femme évolue dans

« Tina était déjà attachée au projet lorsqu’on m’a présenté et j’avoue que l’idée de lui donner la réplique me réjouissait. J’admire beaucoup cette femme. J’ai rencontré Paul Weitz et tout s’est fait très vite. »

Elle-même auteure et scénariste, Tina Fey affirme être extrêmement docile sur le plateau d’un film dont elle ne signe pas le scénario.

« Je ne demande pratiquement jamais de changer quoi que ce soit, dit-elle. À moins que ce ne soit vraiment nécessaire. Je sais à quel point c’est énervant pour un auteur quand un acteur tient à changer tous les dialogues! Dans ce cas-ci, il n’y avait franchement rien à redire au scénario. Et puis, j’ai même eu l’occasion d’improviser un peu avec Lily Tomlin. Ce sont des moments privilégiés. »

« À la lecture du scénario, j’ai tout de suite aimé le fait que cette histoire tourne autour de personnages adultes, qui ont des préoccupations d’adultes. » — Tina Fey

de Princeton, pourrait bien être l’enfant à qui elle a donné naissance alors qu’elle fréquentait le collège. Et qu’elle a laissé en adoption.

En milieu scolaire

« À la lecture du scénario, j’ai tout de suite aimé le

un milieu très particulier. Cela ne doit pas toujours être évident de passer sa vie entière dans un milieu scolaire! »

Relevant les mêmes qualités, Paul Rudd évoque de son côté un attrait supplémentaire: la perspective de travailler avec Tina Fey.

Sortir de sa zone de confort

Paul Weitz n’hésite pourtant pas à solliciter l’apport de ses acteurs. Il a aussi demandé à Tina Fey d’être « égoïste » sur le plateau.

« Tina est toujours très affable et très préoccupée par le sort des autres, explique le réalisateur. J’ai tenté de la faire sortir un peu de sa zone de confort en lui demandant de ne pas tenir compte de ce que les membres de l’équipe technique risquent de penser. L’une de ses craintes récurrentes est de faire perdre du temps aux gens. J’ai insisté pour qu’elle fasse fi de tout cela! »

« Ce fut un peu la même chose pour Paul Rudd, poursuit-il. Quand il a reçu le scénario, il trouvait son personnage un peu mou, pas très étoffé. Nous l’avons retravaillé et nous avons réécrit des scènes ensemble. »

On remarque aussi dans *Admission* la présence de Michael Sheen qui, dans la série *30 Rock*, a joué pendant quelques épisodes l’un des prétendants de Liz Lemon (interprétée par Tina Fey), avec qui elle a entretenu une relation amour-haine. L’acteur britannique incarne cette fois un professeur de Princeton avec qui Portia partage sa vie sans trop d’enthousiasme.

« C’est bien d’avoir l’occasion de travailler avec des gens qu’on connaît et qu’on apprécie, fait valoir Tina Fey. C’est comme ça que les familles artistiques se forment, je crois. Ultimement, on essaie simplement de faire le meilleur film possible. »

« Moi, je voulais seulement que Tina m’aime! », conclut Paul Rudd.

Admission prend l’affiche le 22 mars.

Les frais de voyage ont été payés par Films Séville (Focus Features).



OFFICIAL SELECTION
INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL
ROTTERDAM
2013

productions **artif**act

UN FILM DE **CAROLINE MARTEL**

LE CHANT DES ONDES

SUR LA PISTE DE MAURICE MARTENOT

“AMAZING! A FILM AS BEAUTIFUL AND TENDER AS THE INSTRUMENT ITSELF.”
— JONNY GREENWOOD, COMPOSITEUR, MULTI-INSTRUMENTISTE (RADIOHEAD)



ARTIFACTPRODUCTIONS.CA/LECHANTDESONDES

À L’AFFICHE!
EN PRÉSENCE DE LA CINÉASTE ET DE PARTICIPANTS DU FILM
LORS DES SÉANCES DE LA FIN DE SEMAINE.

EXCENTRIS



PHOTO FOURNIE PAR AXIA FILMS

William Hurt trouve dans ce film français l’un des plus grands rôles de sa carrière.

Vibrant de douleur sourde

J’ENRAGE DE SON ABSENCE

★★★ ½

Drame réalisé par Sandrine Bonnaire. Avec William Hurt, Alexandra Lamy, Jalil Mehenni. 1h38.

MARC-ANDRÉ LUSSIER

La première incursion de Sandrine Bonnaire dans le cinéma de fiction est franchement concluante. Ayant déjà affiché des qualités de réalisatrice il y a cinq ans dans *Elle s’appelle Sabine*, un documentaire sur sa sœur handicapée, l’actrice propose ici un film vibrant de douleur sourde. L’exploit est d’autant plus remarquable qu’elle s’attaque ici à un sujet difficile, voire « malaisant ».

William Hurt incarne un homme qui n’a jamais pu faire le deuil de son fils, disparu lors d’un accident survenu il y a plus de 10 ans. Jacques (Hurt) resurgit après plusieurs années d’absence dans la vie de Mado (Alexandra Lamy), son

ancienne femme, aujourd’hui remariée et mère de Paul (Jalil Mehenni), un garçon âgé de 7 ans.

C’est à travers ce dernier, avec qui il se lie clandestinement, que Jacques pourra peut-être surmonter son drame. L’homme a même l’audace d’aller se réfugier

Très maîtrisé sur le plan de la réalisation, ce film signé Sandrine Bonnaire se distingue aussi par la qualité de ses interprètes.

dans la cave de la maison qu’habite Mado, où Paul vient le rencontrer en cachette.

De prime abord, les intentions de cet étranger envers l’enfant pourraient paraître ambiguës. L’auteur-cinéaste, qui a écrit son scénario avec Jérôme Tonnerre, évacue

pourtant d’emblée cet aspect des choses pour se concentrer – de façon très particulière, il est vrai – sur deux façons différentes de vivre un même deuil.

Non seulement la relation entre les anciens amoureux a-t-elle pris fin après l’accident, mais il est clair que Mado a choisi très vite de tourner la page et de « refaire » sa vie, notamment en donnant naissance à un enfant avec un autre conjoint (Alexandre Legrand).

De son côté, Jacques s’est enfoncé dans une spirale autodestructrice dont il ne peut apparemment plus s’extraire. Sa simple présence force ainsi Mado, des années plus tard, à confronter enfin sa propre peine.

Très sobre et très maîtrisé sur le plan de la réalisation, *J’enrage de son absence* se distingue aussi par la qualité de ses interprètes. Alexandra Lamy propose un jeu tout en finesse et en subtilité, et William Hurt trouve dans ce film français l’un des plus grands rôles de sa carrière.

Gael García Bernal / No

Tout est politique

Dans le film chilien *No*, l'acteur incarne un brillant publicitaire recruté pour orchestrer la campagne du Non en vue du référendum commandé par le dictateur Pinochet en 1988.

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Gael García Bernal est mexicain. En une dizaine d'années, l'acteur est pratiquement devenu la figure de proue du cinéma socialement engagé produit en Amérique latine. D'*Amores Perros* à *Même la pluie*, de *The Motorcycle Diaries* à *No*, celui qui s'est travesti pour Almodovar dans *La mauvaise éducation* n'a de cesse de se fondre dans différents univers. Au dire du réalisateur Pablo Larrain, son accent chilien serait même impeccable dans *No*.

Dans ce film passionnant, finaliste aux Oscars dans la catégorie du meilleur film en langue étrangère (avec *Rebelle* notamment), Gael García Bernal

« Il est presque impossible de faire abstraction de la politique en Amérique latine, car elle fait partie de notre vie quotidienne. »
— Gael García Bernal

se glisse dans la peau d'un jeune et brillant publicitaire recruté en 1988 par le camp du Non pour orchestrer une campagne référendaire au Chili.

Cédant à la pression internationale, le dictateur Augusto Pinochet, 15 ans après le putsch qui l'a porté au pouvoir, a en effet organisé cette année-là un référendum pour confirmer sa légitimité auprès de son peuple. Une simple formalité, en principe.

En concevant sa campagne de la même façon que pour promouvoir une marque de boisson gazeuse, ce jeune René Saavedra déjouera tous les pronostics. Et amènera le camp du Non à la victoire.

« Saavedra utilise les moyens à sa disposition pour concevoir des messages joyeux et optimistes destinés à une population désespérée, a précisé l'acteur au cours

d'une rencontre au Festival de Toronto. C'est d'ailleurs ce qui m'a plu chez lui. Il est d'abord apolitique. Au départ, il ne pense pas pouvoir déjouer une campagne que tout le monde savait frauduleuse. Puis, il se met à y croire. Et s'engage de plus en plus. Il s'est battu au nom de ceux qui ont vécu des drames à cause de ce régime. »

L'acteur dit avoir été intéressé par le thème du film, mais la perspective de travailler en collaboration avec le réalisateur Pablo Larrain était tout aussi enthousiasmante à ses yeux.

« Avant *No*, Pablo n'était pas aussi connu sur la scène internationale, mais il montrait déjà clairement, dans ses films précédents, un style, un point de vue, une approche personnelle. Il fait partie de ces cinéastes qui peuvent orchestrer différentes tonalités dans une même scène. Il peut aussi mélanger le sublime et le dérisoire grâce à un humour très particulier, parfois décapant. »

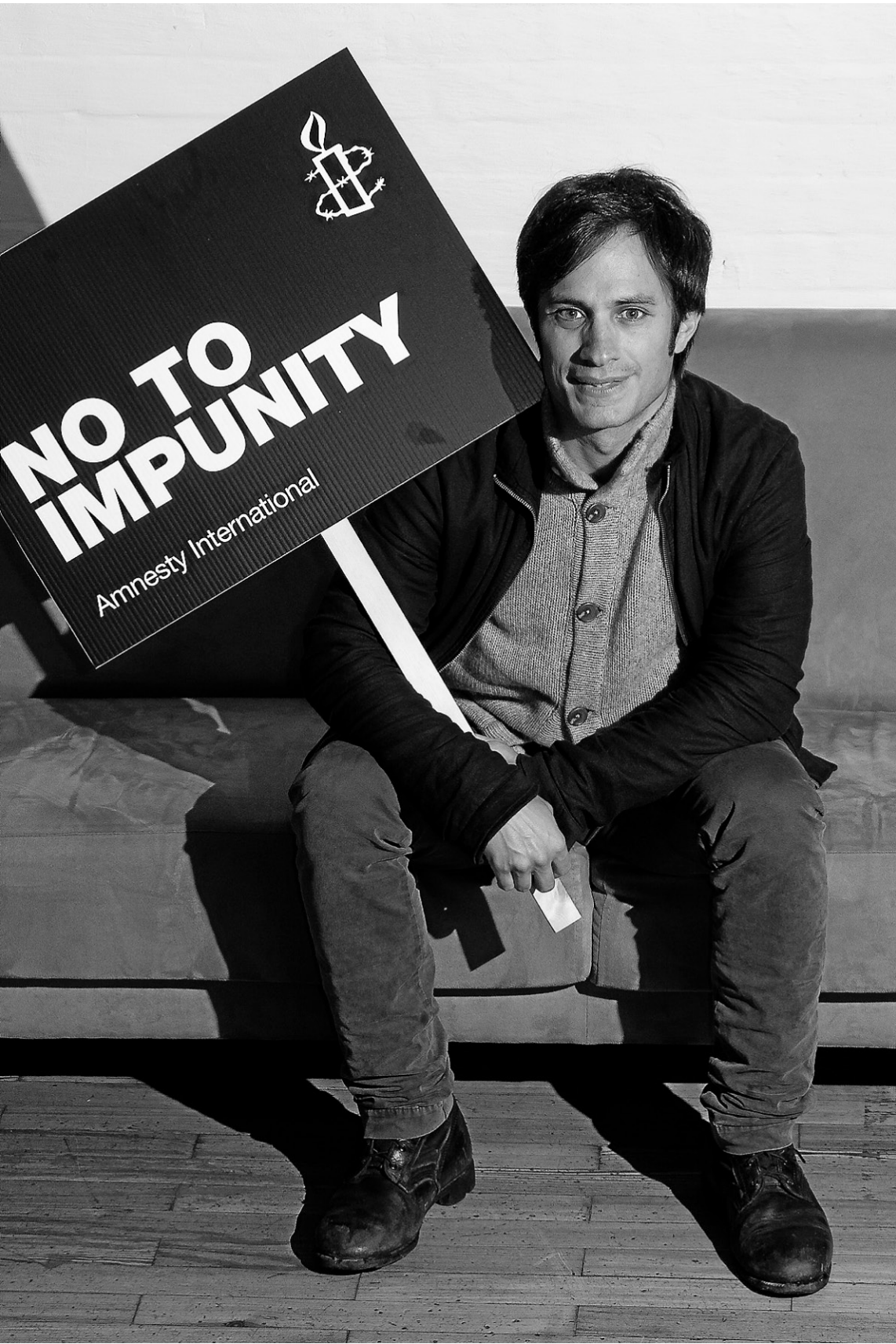
Du cinéma plus engagé

Gael García Bernal fait aussi valoir l'avancée du cinéma latino-américain en terrain plus engagé. Le phénomène ne date pas d'aujourd'hui, mais l'acteur estime qu'il s'est accru depuis une quinzaine d'années.

« Il est pratiquement impossible de faire abstraction de la politique en Amérique latine, car elle fait partie de notre vie quotidienne, dit-il. Tout est lié de façon complexe, que ce soit sur le plan social, religieux ou sexuel. Une chose est certaine, la société mexicaine – je parle de celle-là, car il s'agit de celle que je connais le mieux – a beaucoup changé en très peu de temps. Il ne s'agit plus du tout de la société dans laquelle mes parents ont grandi. La culture n'est plus la même non plus. Avant, on ne produisait que des mélés et des *telenovelas*. Aujourd'hui, on aborde de vrais enjeux de société. »

No expose aussi la façon « moderne » d'organiser des campagnes électorales, puisée à même les préceptes publicitaires.

« On ne vote plus pour des idées, mais pour des images, fait remarquer Gael García Bernal. Il en est ainsi de n'importe quelle élection maintenant. On remarque d'ailleurs que les gens ne votent plus en faveur de quelqu'un ou d'un parti, mais plutôt contre les gens qui détiennent le pouvoir.



Gael García Bernal pose avec une pancarte lors d'un passage récent dans un bureau d'Amnistie internationale à Londres, dans le cadre de la campagne de promotion du film chilien *No*.

Peu importe la qualité des opposants. Nous sommes dans le rejet. On nous vend la démocratie comme un événement ponctuel qui s'exerce lors d'une élection, mais ce n'est pas aussi simple. Une élection ne règle pas tout. La démocratie est une affaire de tous les jours. Elle

s'exerce aussi à travers l'action sociale, l'engagement, les manifestations dans les rues. »

L'acteur soutient en outre que son travail de comédien a fortement influencé son action citoyenne.

« Des films comme *Amores Perros* et *The Motorcycle Diaries*

m'ont ouvert de nouvelles perspectives. Ils m'ont éveillé sur des questions sociales et politiques. Je peux en dire autant de *No*. »

No prend l'affiche le 22 mars en version originale espagnole (accent du Chili) avec sous-titres français.

Rebelle en France Bilan décevant

Petite fausse note (française) dans la brillante carrière de *Rebelle*, au Québec comme à l'international. Sorti sur les écrans le 28 novembre en France, le film de Kim Nguyen a obtenu un accueil impressionnant de la part de la critique hexagonale. Les médias grand public ont été plus que favorables. Côté presse « intello », *Le Monde* lui a consacré trois quarts de page dithyrambiques, ce qui équivalait à lui décerner le titre de film de la semaine. Pour l'accueil public, c'est une tout autre histoire : la carrière du film s'est arrêtée à 14 334 entrées, un résultat plus que décevant. Il semble que la dureté du sujet (le destin des enfants soldats en Afrique subsaharienne) ait quelque peu rebuté les exploitants de salles et le public. Le distributeur français Happiness misait sur une quarantaine de salles, mais a dû se rabattre sur une combinaison de 26 copies seulement. Vu l'encombrement des écrans français, la sortie prévue pour le début du mois a été reportée au 28 novembre, une date bien trop proche des Fêtes de fin d'année. À moins de 50 000 spectateurs, on pouvait parler d'échec (relatif). Il n'en est pas venu 15 000.

— Louis-Bernard Robitaille, collaboration spéciale

« **SAVOUREUX,**
LA SÉRIE RETROUVE SA PERTINENCE ORIGINELLE! »
MARC-ANDRÉ LUSSIER, LA PRESSE

« **PLUS DRÔLE QUE JAMAIS** »
LE NOUVEL OBSERVATEUR

« **UNE AVENTURE SPECTACULAIRE** »
SANDRA GODIN, CANOE.CA

Asterix Obélix
AU SERVICE DE SA MAJESTÉ

UN FILM DE LAURENT TIRARD
D'APRÈS L'ŒUVRE DE RENÉ GOSCINNY ET D'ALBERT UDERZO

À L'AFFICHE !
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

YouTube Twitter Facebook LesFilmsSeville

LE MONDE ★★★★★
POSITIF ★★★★★
LES FICHES DU CINÉMA ★★★★★
PREMIÈRE ★★★★★

ARRAS, PHILIPPE 2013
FILMFESTIVAL

MEILLEUR ACTEUR
FFM

SÉLECTION OFFICIELLE
Festival International
de Film de Chicago

UN FILM DE RAFAEL LEWANDOWSKI

LA DETTE

À L'AFFICHE EN EXCLUSIVITÉ! / **LE PÈRE**

CINÉMA
EXCENTRIS

www.azfilms.ca

ALEXANDRE ETZLINGER
ROY DUPUIS
SABINE TIMOTEO

CYANURE

TEL PÈRE,
TEL FILS.

UN FILM DE
SÉVERINE CORNAMUSAZ

cyanure-lefilm.ca

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

CINÉMA

GERARD BUTLER ET AARON ECKHART / *Olympus Has Fallen*

Un thriller paranoïaque

La Maison-Blanche est assiégée par une armée de terroristes nord-coréens qui mettent la résidence du président des États-Unis à feu et à sang. Le réalisateur de *Training Day*, Antoine Fuqua, est à la barre de ce thriller paranoïaque.

MARC-ANDRÉ LUSSIER
NEW YORK

Lors des attentats du 11 septembre 2001, les Américains – et les Occidentaux en général – ont pris conscience de leur vulnérabilité. Quand un avion s’est écrasé sur le Pentagone – symbole même de la puissance militaire des États-Unis –, ils ont aussi pu comprendre qu’aucune institution n’était à l’abri d’une attaque potentielle. Ce climat d’inquiétude sert de toile de fond dramatique à *Olympus Has Fallen* (*Assaut sur la Maison-Blanche* en version française), thriller violent réalisé par Antoine Fuqua (*Training Day*). Les têtes d’affiche sont Gerard Butler, Aaron Eckhart, Morgan Freeman, Rick Yune, Angela Bassett, Dylan McDermott et Melissa Leo. Cette distribution impressionnante est mise au service d’un long métrage que Gerard Butler, aussi l’un de ses producteurs, préfère décrire comme un film d’action plutôt que comme un thriller politique. « Bien sûr, il y a un cadre géopolitique au film, a-t-il reconnu lors d’une rencontre de presse à New York le week-end dernier. Les scénaristes Creighton Rothenberger et Katrin Benedikt se sont inspirés des tensions qui existent depuis plus de 60 ans entre la Corée du Nord et la Corée du Sud, pour ensuite imaginer des situations extrêmes en amenant ce conflit à l’intérieur même de la Maison-Blanche. Cela dit, le récit suit les règles du film catastrophe. Que la tragédie soit causée par un tsunami, un tremblement de terre ou une attaque terroriste, il s’agit toujours de mettre des hommes et des



Gerard Butler et Aaron Eckhart, dans un scène d’Assaut sur la Maison-Blanche.

femmes face à l’adversité et de voir comment les pires atrocités peuvent provoquer des élans héroïques. Il y a aussi une part de provocation. Nous savons bien que les situations décrites dans le film sont peu probables, mais nous nous sommes amusés à pousser la question “Et si?” jusqu’au bout. »

Prise d’otages

Un peu comme Bruce Willis dans le premier *Die Hard*, Gerard Butler incarne un personnage qui, grâce à son expertise, devra combattre pratiquement seul toute une armée de terroristes. Mis à l’écart de la garde rapprochée du président Asher (Aaron Eckhart) à la suite d’un incident survenu il y a plus d’un an, Mike Banning (Butler) peut se racheter en mettant à profit sa connaissance des lieux quand des terroristes nord-coréens investissent la Maison-Blanche. Le président, ainsi qu’une partie des membres du cabinet, sont notamment pris en otage. Ce faisant, on doit bien frôler le record du plus grand nombre de coups de feu et de morts par balle jamais atteint dans l’histoire du cinéma.

Antoine Fuqua, chef d’orchestre de ce divertissement sanglant, a voulu donner à son film des accents d’authenticité. « C’est ma préoccupation principale, dit-il. Même si je sais que les situations proposées sont extrêmes, il m’importe quand même qu’elles soient plausibles. Nous avons dû reconstruire

« Il y a une part de provocation [dans le film]. Nous savons bien que les situations décrites sont peu probables. »
— Gerard Butler

la Maison-Blanche dans un champ parce que je préférerais utiliser de vrais décors plutôt que de recourir trop souvent à des images de synthèse. Nous avons joui de l’expertise de plusieurs consultants sur le protocole à suivre en situation d’urgence. Je ne vous cacherais pas qu’une situation comme celle que nous décrivons dans le film pourrait difficilement

se produire dans la réalité, car il y a des mécanismes pour empêcher une telle chose. Je n’ai pas voulu en tenir compte, car mon film serait tombé à l’eau! »

Un président jeune

De son côté, Aaron Eckhart s’est retrouvé à incarner le président des États-Unis. Cette idée ne lui avait évidemment jamais traversé l’esprit. « Le métier de comédien est complètement fou, lance l’acteur. On ne sait jamais ce qui peut se présenter au tournant. Quand j’ai su que j’allais jouer le président, je n’ai pu faire autrement que d’appeler ma mère! Elle était fière! Sérieusement, Antoine voulait un président plus jeune, athlétique, qui s’entraîne même à la boxe. J’ai pensé à JFK. Je suis loin d’être un expert de la politique internationale, mais le simple fait d’avoir à jouer quelqu’un qui occupe une si haute fonction force à se renseigner. On s’éduque soi-même à travers un personnage comme celui-là. Peu importe le rôle que je joue, il me faut de l’authenticité. C’est la chose la plus importante à mes yeux. Qu’il s’agisse d’un film de guerre, d’un film

politique ou d’une comédie romantique, je veux d’abord et avant tout faire croire à mon personnage. » Aaron Eckhart a apprécié la possibilité qu’on lui a donnée de faire ressortir l’aspect plus humain de l’homme de pouvoir, tout en tentant de maintenir le caractère présidentiel du personnage. Le président Asher étant pris en otage (et son vice-président n’étant plus dans le décor), le président de la Chambre des représentants doit assumer temporairement la fonction. C’est à ce personnage, interprété par Morgan Freeman, que revient la responsabilité de prendre d’importantes décisions pendant cette crise sans précédent. « Je me sentais beaucoup moins présidentiel face à Morgan! précise Aaron Eckhart en riant. Non, mais quelle prestance. Il est d’office le président de notre profession! »

Olympus Has Fallen (*Assaut sur la Maison-Blanche* en version française) prend l’affiche le 22 mars.

Les frais de voyage ont été payés par VVS Films (FilmDistrict).

Cinéma québécois **Laurence Anyways** à Londres

Laurence Anyways, plus récent film de Xavier Dolan, sera présenté aujourd’hui et demain à Londres dans le cadre du 27^e BFI London Lesbian & Gay Film Festival. Qualifiant le film d’« histoire d’amour aux proportions épiques qui brise le cœur », les programmeurs n’ont que de bons mots pour le réalisateur. « Si *J’ai tué ma mère* et *Les amours imaginaires* annonçaient l’arrivée d’un nouveau réalisateur emballant, Xavier Dolan cristallise avec ce nouveau film sa réputation de cinéaste doté d’un immense talent », dit-on dans la description de son film. — André Duchesne



PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE FILMS

Le père retrouvé

CYANURE
★★ ½
Drame réalisé par Séverine Cornamusaz. Avec Roy Dupuis, Sabine Timoteo, Alexandre Etzlinger. 1h49.

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Dans *Cœur animal*, inédit en salle au Québec, mais présenté en compétition officielle au Festival des films du monde en 2009, Séverine Cornamusaz faisait déjà valoir l’envie d’un cinéma sans artifices, et même

Dans le rôle d’un père tout juste sorti de prison, Roy Dupuis en impose toujours autant à l’écran, mais on le sent franchement mal à l’aise avec l’accent français.

empreint d’âpreté. Elle creuse le même sillon avec *Cyanure*. À la différence que, dans ce récit faisant écho aux fantasmes d’un préado, l’auteur-cinéaste suisse orchestre quelques envolées moins réalistes. Depuis qu’il est né, Achille (Alexandre Etzlinger) attend le retour d’un père qu’il ne connaît pas. Bientôt âgé de 14 ans, le jeune garçon n’a de cesse de rêver du jour où le paternel sortira enfin

de prison pour revenir à la maison. Quand Joe (Roy Dupuis) se présente parce qu’il n’a pas d’autre endroit où aller une fois sa peine purgée, la réalité se révèle évidemment bien différente de celle qu’Achille s’est imaginée. D’autant plus que sa mère, Pénélope (Sabine Timoteo), caissière dans un supermarché, entretient maintenant une liaison sentimentale avec un autre homme. Même si le retour de Joe dans le décor fait resurgir en elle des souvenirs charnels très forts, il reste que les écueils de leur relation passée refont aussi surface très vite. Et puis, la présence d’Achille ne semble pas faire naître en Joe la moindre fibre paternelle. Et d’ailleurs, est-il seulement le père du garçon? Coécrit par le scénariste québécois Marcel Beaulieu, *Cyanure* relate ainsi le lien étrange – et parfois toxique – qui se développera entre le jeune garçon et ce père tant espéré. Hélas, le scénario n’évite pas les clichés. Aux raccourcis dramaturgiques un peu trop évidents vient s’ajouter le décalage entre les comédiens. Roy Dupuis en impose toujours autant à l’écran, d’autant plus que ce genre de personnage lui permet de jouer à fond la carte du mystère et du bouleversement intérieur, mais on le sent franchement mal à l’aise avec l’accent français. Du coup, cet rapprochement progressif entre le père et le fils paraîtra trop forcé pour être crédible.

★★★★
«Eblouissant»
T Cha Dunlevy, The Gazette

★★★★
«Un bijou»
Odile Tremblay, Le Devoir

★★★★
«D'une somptueuse beauté»
Marc-André Lussier, La Presse

63^e Forum International de Montréal

SUNDANCE FILM FESTIVAL

LE MÉTÉORE

UN FILM DE FRANÇOIS DELISLE

AVEC LES VOIX DE : FRANÇOIS PAPINEAU / ANDRÉE LACHAPÈLLE / DOMINIQUE LEGUÉ / STÉPHANE JACQUES / PIERRE LUC LAFORTUNE
AVEC : NOÉMIE GOSIN-VIGNEAU / FRANÇOIS DELISLE / DANY BOUDREAU / LAURENT LUCAS / JACQUELINE COURTEMANCHE

EXCÉNTRIS 514 847-2208

ven. lun. mar. jeu.: 13h15 - 15h - 19h45
sam. dim.: 15h - 19h45

À L'AFFICHE

Disponible simultanément en vidéo sur demande sur illico télé numérique, illico.tv et illico mobile

« UN THRILLER PARFAIT! »
- Libération

« LAMY ET HURT, EXCELLENTS »
- L'Express

WILLIAM HURT
ALEXANDRA LAMY
AUGUSTIN LEGRAND

J'ENRAGE DE SON ABSENCE

un film de Sandrine Bonnaire

5^e SEMAINE DE LA CRITIQUE CANNES 2012

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE

CINÉMA BEAUBIEN 2396, Beaubien E. 514-721-9000

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

APPRÉCIATION

Exceptionnel	★★★★★
Excellent	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
À éviter	★

21 AND OVER (VOA) ★★½

Banque Scotia Montréal 13h15, 15h35, 17h55, 20h15, 22h35
Cineplex Odeon Place LaSalle V-Ma 19h10, 21h20, S-D 13h20, 16h20, 19h10, 21h20, L-Me-J 20h25
Colisée Kirkland V-S 13h00, 15h15, 17h35, 19h55, 22h10, D-L-Ma-Me-J 12h55, 15h05, 17h20, 19h35, 21h50
Colossus Laval V-S-D 13h00, 15h20, 17h45, 20h10, 22h40, L-Ma-Me-J 14h00, 16h45, 20h00, 22h25
Des Sources V-S 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, 23h05, D 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, L-Ma-Me-J 19h05, 21h05
Méga-Plex Lacordaire V 19h05, 21h05, 23h05, 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, 23h05, D 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, L-Ma-Me-J 19h05, 21h05
Méga-Plex Marché Central V-S 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, 23h05, D-L-Ma-Me-J 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05
Méga-Plex Spérhétex V 19h05, 21h05, 23h05, S 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, 23h05, D 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, L-Ma-Me-J 19h05, 21h05
Méga-Plex Taschereau V-S 19h00, 21h05, 23h10, D-L-Ma-Me-J 19h00, 21h05

AMOUR (VF) ★★★★★

Cinéma Excéntris 13h00, 16h40
Cinéma Princess D 15h30, L 19h00
Cineplex Odeon Boucherville V-S-D-Ma 13h00, 15h50, 18h50, 21h35, L-Me-J 14h20, 17h10, 20h10
Méga-Plex Pont-Viau V-S 12h55, 15h25, 18h55, 21h25, 00h00, D 12h55, 15h25, 18h55, 21h25, L-Ma-Me-J 18h55, 21h25

AMOUR (VOSTA) ★★★★★

Cineplex Odeon Cavendish V-D 13h05, 16h00, 19h00, 21h45, S 16h00, 19h00, 21h45, L-Me-J 19h50, Ma 19h00, 21h45
Cineplex Odeon Forum (ancien AMC) V-D-L-Ma-Me 12h40, 15h40, 18h40, 21h40, S 17h00, 20h00, J 12h40, 15h40, 22h00
Pine Ste-Adèle V-L-Ma-Me-J 19h30, S-D 13h00, 15h45, 19h30

APPEL, L' (VF) ★★½

EN PRIMEUR

(CALL, THE)

Carrefour du Nord St-Jérôme 12h45, 15h45, 18h45, 21h45
Cinéma 7 Valleyfield V-S-D-L 13h00, 15h35, 19h00, 21h35, L-Ma-Me-J 19h00, 21h35
Cinéma Belloeil 13h00, 15h25, 19h00, 21h15
Cineplex Odeon Brossard V-S-D-Ma 13h05, 15h25, 17h45, 20h00, 22h20, L 13h15, 16h05, 19h10, 21h35, Me 13h00, 16h05, 21h35, J 13h35, 16h05, 21h35
Cineplex Odeon Dorion V-S-D-Ma 19h30, 21h30, S-D 13h15, 15h35, 19h00, 21h30, L-Me-J 19h30
Cineplex Odeon Place LaSalle V-Ma 19h05, 21h25, S 13h30, 16h30, 19h05, 21h25, D 13h30, 16h10, 19h05, 21h25, L-Me-J 20h15
Cineplex Odeon Quartier Latin V-S-Ma 12h35, 15h00, 17h25, 19h50, 22h15, D-L-Me-J 12h45, 15h00, 17h15, 19h35, 21h45
Cineplex Odeon St-Bruno V-S-D-Ma 12h30, 14h50, 17h10, 19h35, 22h00, L-Me-J 19h10, 21h45
Méga-Plex Deux-Montagnes V 19h10, 21h10, 23h10, S 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, 23h10, D 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, L-Ma-Me-J 19h10, 21h10
Méga-Plex Jacques-Cartier V-S 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, 23h10, D 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, L-Ma-Me-J 19h10, 21h10
Méga-Plex Marché Central V-S 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, 23h15, D-L-Ma-Me-J 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15
Méga-Plex Pont-Viau V-S 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, 23h10, D 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, L-Ma-Me-J 19h10, 21h10
Méga-Plex Taschereau V-S 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, 23h15, D 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, L-Ma-Me-J 19h15, 21h15
Méga-Plex Terrebonne V 19h10, 21h10, 23h10, S 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, 23h10, D 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, L-Ma-Me-J 19h10, 21h10
St-Eustache 12h00, 14h10, 16h20, 18h50, 21h50
St-Hyacinthe 13h00, 15h00, 21h10
Starcity Montréal V-D-Ma 12h35, 15h00, 17h25, 19h50, 22h20, S 11h20, 12h35, 15h00, 17h25, 19h50, 22h20, L-Me 14h30, 16h55, 19h20, 21h50, S 13h00, 16h55, 19h20, 21h50
Triomphe V-S 12h55, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, 23h25, D-L-Ma-Me-J 12h55, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20

ARBRE ET LE NID, L' (VOF)

EN PRIMEUR

Beaubien V-S-D-Me-J 12h45, 19h20, 21h20, L-Ma 12h45, 19h20
Méga-Plex Jacques-Cartier V-S 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, 23h00, D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00
Méga-Plex Pont-Viau V-S 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, 23h00, D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00

ARCTIQUE 3D (VF) ★★★★★

(TO THE ARCTIC 3D)

IMAX Telus Centre des Sciences de Montréal V-S-L-J 11h05, D 16h40, Ma 13h20

ARGO (VOA) ★★★★★½

Cineplex Odeon Forum (ancien AMC) 13h05, 16h00, 18h50, 21h35

ASTÉRIX ET OBÉLIX – AU SERVICE DE SA MAJESTÉ (VOF) ★★★★★½

Carnaval V-S-D 13h05, 15h25
Cinéma 7 Valleyfield V-S-D-L 12h40, 18h50, Ma-Me-J 18h50
Cineplex Odeon Boucherville V-S-D-Ma 13h15, 15h45, 18h55, 21h25, L-Me-J 14h35, 17h05, 20h15
Cineplex Odeon Delson V-S-D 13h05, 15h05, 17h05, 21h35, L-Me-J 19h30, Ma 19h10, 21h35
Cineplex Odeon Dorion V-Ma 19h00, 21h35, S-D 13h15, 15h55, 19h00, 21h35, L-Me-J 19h30
Cinéstarz St-Basile 13h15, 15h20, 17h25, 19h30, 21h35
Famous Players Carrefour Angrignon V-S-D-Ma 13h05, 16h05, 19h00, 21h30, L-Me-J 19h00, 21h25
Galaxy Capitol St-Jean V-Ma 15h45, 18h45, 21h45, S 13h15, 15h45, 18h45, 21h45, L-Me-J 18h45, 21h45
Méga-Plex Deux-Montagnes V-L-Ma-Me-J 21h20, S-D 15h20, 21h20
Méga-Plex Jacques-Cartier V-S 19h10, 21h20, L-Ma-Me-J 21h20
Méga-Plex Lacordaire V-L-Ma-Me-J 21h20, S-D 15h20, 21h20
Méga-Plex Taschereau V-S-D 15h20, 21h20, L-Ma-Me-J 21h20
Méga-Plex Terrebonne V-L-Ma-Me-J 21h20, S-D 15h20, 21h20
St-Eustache 12h25, 15h25, 18h55, 21h45
Ste-Thérèse V-L-Ma-Me-J 21h20, S-D 15h20, 21h20

ASTÉRIX ET OBÉLIX – AU SERVICE DE SA MAJESTÉ 3D (VOF) ★★★★★½

(ASTÉRIX ET OBÉLIX – AU SERVICE DE SA MAJESTÉ)

Beaubien V-S-D-Me 10h30, 14h40, 17h00, L-J 10h30, 14h40, Ma 10h30
Carrefour du Nord St-Jérôme V-S-D-Ma-Me-J 12h45, 15h45, 18h45, 21h45, L 12h45, 15h45, 21h45
Cinéma Belloeil 13h10, 15h45, 19h10, 21h40
Cinéma Princess D 13h00, 15h20
Cineplex Odeon Brossard V-D-Ma 12h55, 15h45, 19h15, 21h50, S 11h30, 14h00, 19h15, 21h50, L-Me-J 13h15, 16h15, 19h15, 21h50
Cineplex Odeon Quartier Latin V-Ma 12h15, 14h45, 17h15, 19h45, 22h15, S 11h20, 14h30, 17h05, 19h45, 22h15, D-L-Me-J 13h00, 16h15, 19h25, 22h00
Cineplex Odeon St-Bruno V-S-D-Ma 13h20, 15h50, 18h35, 21h30, L-Me-J 19h05, 21h40
Colossus Laval V 14h00, 16h40, 19h55, 22h40, S-D 12h05, 14h45, 17h25, 20h05, 22h45, L-Ma-Me-J 14h00, 16h40, 19h35, 22h20
Méga-Plex Deux-Montagnes V 19h00, 21h45, S 10h30, 13h00, 19h00, 23h45, D 10h30, 13h00, 19h00, 23h45, S 10h30, 13h00, 19h00, 23h45, D 10h30, 13h00, 19h00, L-Ma-Me-J 19h00
Méga-Plex Taschereau V 13h00, 19h00, 23h45, S 10h30, 13h00, 19h00, 23h45, D 10h30, 13h00, 19h00, L-Ma-Me-J 19h00
Méga-Plex Terrebonne V 13h00, 19h00, 23h45, S 10h30, 13h00, 19h00, 23h45, D 10h30, 13h00, 19h00, L-Ma-Me-J 19h00
Pine Ste-Adèle V-L-Ma-Me-J 19h30, S-D 13h00, 15h45, 19h30
St-Hyacinthe 13h05, 15h35, 18h55, 21h20
Starcity Montréal V-D-L-Ma-Me-J 13h45, 16h30, 19h25, 22h15, S 11h10, 13h45, 16h30, 19h25, 22h15
Ste-Thérèse V 19h00, 23h45, S 13h00, 19h00, 23h45, D 13h00, 19h00, L-Ma-Me-J 19h00
Triomphe V-S 13h30, 16h15, 19h10, 21h35, 23h55, D-L-Ma-Me-J 13h30, 16h15, 19h10, 21h35

AVENTURIERS VOYAGEURS – 1 VOLIER, 2 ANS, 3 CONTINENTS, LES (VOF)

Colossus Laval J 19h00

AVENTURIERS VOYAGEURS – BALI ET INDONÉSIE, LES (VOF)

Carrefour du Nord St-Jérôme Me 19h00
Cinéma Princess J 19h00

AVENTURIERS VOYAGEURS – TURQUIE, LES (VOF)

Cineplex Odeon Brossard Me-J 19h00
Cinéstarz St-Basile L 19h00

AZUR ET ASMAR (VOF)

Cineplex Odeon Brossard S 11h00
Colossus Laval S 11h00
Starcity Montréal S 11h00

BARBARA (VOSTA) ★★★★★½

Cineplex Odeon Forum (ancien AMC) 14h05, 16h40, 19h10, 21h45

BARBARA (VOSTF) ★★★★★½

Cinéma Excéntris 17h40

BELLE JOURNÉE POUR CREVER, UNE (VF) ★★½

(GOOD DAY TO DIE HARD, A)

Carrefour du Nord St-Jérôme V-S-D-Ma 18h45, 21h45, L-Me-J 21h45
Cinéma Belloeil V-S-D-Ma-Me-J 13h20, 15h40, 19h15, 21h35, L15h40, 21h35
Cineplex Odeon Brossard V-D-Ma 12h50, 15h25, 19h50, 22h15, S 13h45, 16h50, 19h50, 22h15, L-Me-J 13h20, 15h55, 19h50, 22h15
Méga-Plex Deux-Montagnes V 19h10, 21h15, 23h20, S 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, 23h20, D 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, L-Ma-Me-J 19h10, 21h15
Méga-Plex Jacques-Cartier V-S 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, 23h20, D 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, L-Ma-Me-J 19h10, 21h15
Méga-Plex Lacordaire V-S 19h05, 21h15, 23h25, D-L-Ma-Me-J 19h05, 21h15
Méga-Plex Marché Central V-S 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30, 23h35, D-L-Ma-Me-J 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30
Méga-Plex Pont-Viau V-S 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30, 23h35, D 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30, L-Ma-Me-J 19h25, 21h30
Méga-Plex Taschereau V-S 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30, 23h35, D 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30, L-Ma-Me-J 19h25, 21h30
Méga-Plex Terrebonne V 19h25, 21h30, 23h35, S 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30, 23h35, D 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30, L-Ma-Me-J 19h25, 21h30
St-Eustache 12h15, 14h25, 16h35, 19h25, 21h55
St-Hyacinthe 19h10, 21h25
Starcity Montréal 14h00, 16h50, 19h40, 22h10
Ste-Thérèse V 19h10, 21h15, 23h20, S 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, 23h20, D 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, L-Ma-Me-J 19h10, 21h15
Triomphe V 13h05, 15h15, 19h35, 21h45, 23h50, S 15h15, 19h35, 21h45, 23h50, D 15h15, 19h35, 21h45, L-Ma-Me-J 13h05, 15h15, 19h35, 21h45

BERLIN FILE, THE (VOSTA) ★★★★★

Cineplex Odeon Forum (ancien AMC) V-D-Ma 12h10, 15h05, 18h00, 21h00, S 17h00, 19h50, 22h45, L 12h50, 15h45, 22h00, Me 15h05, 18h00, 21h00, J 15h05, 22h00

BON CÔTÉ DES CHOSÉS, LE (VF) ★★★★★½

(SILVER LININGS PLAYBOOK)

Carnaval V-S-D 13h05, 19h05, L-Ma-Me-J 19h05
Cineplex Odeon Brossard V-D-Ma 13h05, 16h00, 18h55, 21h50, S 16h05, 18h55, 21h50, L-Me 13h20, 16h05, 19h10, 22h05, J 13h20, 16h05, 22h05
Cinéstarz St-Basile 15h05, 19h25
Pine Ste-Adèle V 19h05, S-D 13h45, 16h30

BOYS, LE DOCUMENTAIRE, LES (VOF) ★★½

Cinéma Belloeil 15h10, 19h45
Méga-Plex Pont-Viau V-S 19h20, 21h30, 23h40, D-L-Ma-Me-J 19h20, 21h30

CALL, THE (VOA) ★★½

EN PRIMEUR

Banque Scotia Montréal V 13h05, 15h30, 17h55, 20h20, 22h45, S 13h05, 17h55, 20h20, 22h45, D-L-Ma-J 12h40, 15h05, 17h10, 20h00, 22h20, Me 12h40, 14h30, 16h40, 20h00, 22h20
Carrefour du Nord St-Jérôme J 18h45
Cineplex Odeon Brossard V-Ma 19h45, 22h15, S 13h00, 15h30, 17h50, 20h10, 22h30, D 13h30, 16h15, 18h45, 21h15, L-Me-J 19h00, 21h30
Cineplex Odeon Cavendish V-S-D 12h45, 15h00, 17h15, 19h30, 21h50, L-Me-J 20h15, Ma 19h30, 21h50
Cineplex Odeon Place LaSalle V-Ma 19h30, 21h55, S-D 12h50, 15h05, 17h20, 19h30, 21h55, L-Me-J 19h55
Colisée Kirkland V 13h05, 15h20, 17h40, 20h00, 22h20, S 11h15, 13h35, 16h15, 20h00, 22h20, D-L-Ma-J 13h50, 16h10, 19h05, 21h30, Me 13h00, 16h10, 19h05, 21h30
Colossus Laval V-S-D 13h05, 15h35, 17h55, 20h20, 22h45, L-Ma-Me-J 14h10, 16h55, 19h40, 22h05
Des Sources V-S 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, 23h10, D 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, L-Ma-Me-J 19h10, 21h10
Méga-Plex Lacordaire V 19h10, 21h10, 23h10, S 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, 23h10, D 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, L-Ma-Me-J 19h10, 21h10
Méga-Plex Marché Central V-S 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, 23h15, D-L-Ma-Me-J 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15
Méga-Plex Pont-Viau V-S 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, 23h10, D 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, L-Ma-Me-J 19h10, 21h10
Méga-Plex Taschereau V-S 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, 23h15, D 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, L-Ma-Me-J 19h15, 21h15
Méga-Plex Terrebonne V 19h10, 21h10, 23h10, S 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, 23h10, D 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, L-Ma-Me-J 19h10, 21h10
St-Eustache 12h00, 14h10, 16h20, 18h50, 21h50
St-Hyacinthe 13h00, 15h00, 21h10
Starcity Montréal V-D-Ma 12h35, 15h00, 17h25, 19h50, 22h20, S 11h20, 12h35, 15h00, 17h25, 19h50, 22h20, L-Me 14h30, 16h55, 19h20, 21h50, S 13h00, 16h55, 19h20, 21h50
Triomphe V-S 12h55, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, 23h25, D-L-Ma-Me-J 12h55, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20

CHANT DES ONDES – SUR LA PISTE DE MAURICE MARTENOT, LE (VOF)

EN PRIMEUR

Cinéma Excéntris V-S-D-Ma-Me-J 15h00, 20h45, L 15h00, 21h15

CHASING ICE (VOSTF)

Cinéma du Parc L-Ma-Me 20h45

CIEL OSCUR (VF)

(DARK SKIES)

Carrefour du Nord St-Jérôme V-S-D-L-Ma-Me 18h45, 21h45, J 21h45
Cinéma 7 Valleyfield V-S-D 13h00, 15h30, 19h00, 21h30, L 13h00, 21h30, Ma-Me 19h00, 21h30, D 13h00, 21h30
Cineplex Odeon St-Bruno V-S-D-Ma 13h25, 16h00, 19h40, 22h05, L-Me-J 19h10, 21h30
Cinéstarz St-Basile V-S-D-Ma-Me-J 19h20, 21h20, L 21h20
Méga-Plex Deux-Montagnes V-S 19h15, 21h20, 23h20, D-L-Ma-Me-J 19h15, 21h20
Méga-Plex Terrebonne V 19h15, 21h20, 23h25, S 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, 23h25, D 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, L-Ma-Me-J 19h15, 21h20
St-Hyacinthe 13h10, 15h45
Starcity Montréal 19h50, 22h15
Ste-Thérèse V-S 21h05, 23h10, D-L-Ma-Me-J 21h05

CYANURE (VOF) ★★½

EN PRIMEUR

Cineplex Odeon Quartier Latin V-D-L-Ma-Me-J 13h20, 16h15, 19h25, 22h00, S 11h45, 14h20, 16h55, 19h30, 22h05

DARK SKIES (VOF)

Cinéma Côte-des-Neiges 19h20, 21h20
Cineplex Odeon Place LaSalle V-Ma 19h25, 21h50, S-D 13h25, 16h25, 19h25, 21h50, L-Me-J 20h00

DARK TRUTH, A (VOA)

EN PRIMEUR

Cinéma Côte-des-Neiges 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10

DEAD MAN DOWN (VOA) ★★½

Banque Scotia Montréal 13h45, 16h55, 19h40, 22h20
Colisée Kirkland V-D-L-Ma-Me-J 13h40, 16h20,

CINÉMA

LE BLOGUE
DE MARC-ANDRÉ LUSSIER

Le film expérimental *J'espère que tu vas bien*, coréalisé par David La Haye et Jay Tremblay, est probablement le seul des longs métrages québécois sortis en salle en 2012 à pouvoir revendiquer la rentabilité. S'agit-il d'un modèle d'affaires à suivre?

À lire à lapresse.ca/lussier



CINÉMA MAISON

TOUS LES FILMS CRITIQUÉS SORTENT EN DVD MARDI.



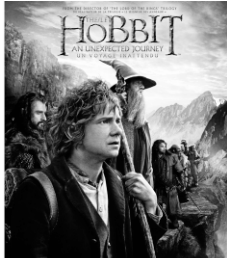
COMBO BLU-RAY™ + DVD + DIGITAL COPY™
5 ACADEMY AWARD® NOMINATIONS
BEST PICTURE

ZERO DARK THIRTY
THE GREATEST MARCHING IN HISTORY
A HIGH-VOLTAGE THRILLER WITH SHOCKING GRAVITY™

THRILLER
ZERO DARK THIRTY
(V.F.: OPÉRATION AVANT L'AUBE)
★★★★
De Kathryn Bigelow. Avec Jessica Chastain, Joel Edgerton, Chris Pratt.

Au prologue, un écran noir, sur fond de conversations enchevêtrées entre victimes du 11-Septembre, que l'on imagine coincées à un étage supérieur du World Trade Center, et des téléphonistes du 9-1-1. Le ton de *Zero Dark Thirty* est donné. Pendant plus de 2 h 30, sans le moindre temps mort, Kathryn Bigelow, épaulée par le scénariste et journaliste d'enquête Mark Boal, va raconter la traque de 10 ans qui a mené à la mort d'Oussama ben Laden. Un thriller à saveur féministe, inspiré de personnages et d'événements authentiques, qui pose davantage de questions qu'il n'offre de réponses. Ce qui, comme ce film, est exceptionnel dans le cinéma hollywoodien actuel.

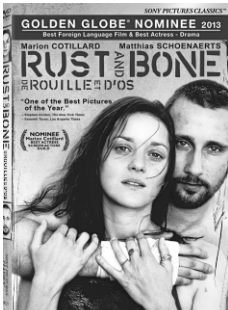
— Marc Cassivi



THE HOBBIT: AN UNEXPECTED JOURNEY
(V.F.: LE HOBBIT: UN VOYAGE INATTENDU)
★★★ 1/2
De Peter Jackson. Avec Martin Freeman, Ian McKellen, Richard Armitage.

Le problème de *The Hobbit: An Unexpected Journey* de Peter Jackson, c'est qu'il arrive après *The Lord of the Rings*. Les comparaisons sont inévitables – et injustes. Dans un monde idéal, les deux œuvres auraient dû être produites dans l'ordre inverse. Les problèmes de droits en ont décidé autrement. D'où cette impression de « régression » sur le plan de l'intrigue. On suit ici les péripéties de Bilbo, de Gandalf et de 13 nains décidés à reprendre au dragon Smaug le trésor qu'il leur a volé. La sauce a été étirée ici et là. Par contre, d'excellentes idées ont été trouvées dans les annexes à la fin de *The Lord of the Rings*!

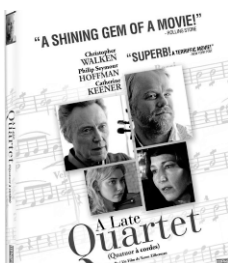
— Sonia Sarfati



DE ROUILLE ET D'OS
★★★★
De Jacques Audiard. Avec Marion Cotillard, Matthias Schoenaerts, Armand Verdure.

Même si Jacques Audiard filme ses sujets de façon frontale, sans esquiver leur nature dramatique, jamais il ne verse dans le sentimentalisme. Dès les premières scènes de *De rouille et d'os*, alors qu'on voit un gaillard traîner avec lui un petit garçon, le ton est donné. On sait que le destin de ces personnages est scellé dans un monde qui ne leur fera pas de cadeau. C'est que le gaillard en question est capable de sentiments, mais rarement dans les relations sentimentales. Le lien qu'il entretiendra avec une dresseuse d'orques victime d'un terrible accident sera d'une tout autre nature. Une œuvre puissante devant laquelle on ne peut qu'être soufflé.

— Marc-André Lussier



A LATE QUARTET
(V.F.: QUATUOR À CORDES)
★★★
De Yaron Zilberman. Avec Christopher Walken, Philip Seymour Hoffman, Catherine Keener.

Yaron Zilberman s'était fait remarquer il y a quelques années grâce à son documentaire *Watermarks*, qui relatait l'histoire de nageuses juives autrichiennes pendant les années 30. Pour son premier long métrage de fiction, l'auteur-cinéaste a orchestré une histoire selon le modèle du *Quatuor à cordes*, opus 131 en ut mineur de Beethoven. Et c'est grâce à la virtuosité de chacun de ses acteurs que *A Late Quartet*, qui s'intéresse surtout à la dynamique animant quatre musiciens faisant partie d'une formation célébrée par le milieu et la critique depuis 25 ans, s'inscrit parmi les productions de qualité... sans toutefois être un grand film.

— Marc-André Lussier

AUTRES SORTIES

ET SI ON VIVAIT TOUS ENSEMBLE?
comédie dramatique de Stéphane Robelin, avec Pierre Richard et Jane Fonda. Le milieu du cinéma serait-il en train d'apprendre quelque chose? Après le succès de *The Best Marigold Hotel*, voilà qu'arrive de France une autre chronique du troisième âge, qui met en scène des acteurs solides et a fait son plein d'entrées dans l'Hexagone. ★★ (M.-A.L.)

PARLEZ-MOI DE VOUS
comédie dramatique de Pierre Pinaud, avec Karin Viard dans la peau d'une animatrice de radio qui recueille, en soirée, les confidences de ses auditrices. Elle a réussi sa carrière, mais sa vie personnelle s'avère un lamentable échec. Un personnage intrigant, mais ce n'est pas assez pour faire un film réussi. ★★1/2 (C.S.)

JEUX VIDÉO



SIMCITY

Le maire du village



KEVIN MASSÉ

Les temps sont durs pour l'industrie du jeu. On en veut au piratage, avec raison, mais également aux jeux d'occasion. On cherche des solutions pour pallier ce manque à gagner. L'une des dernières est la fameuse gestion numérique des droits (GND). Pour Electronic Arts (EA), cette GND consiste à obliger le joueur qui voudrait s'impro-

Certes, les bâtiments prennent de l'altitude, mais le tout fini par avoir l'apparence d'un village sur les stéroïdes.

viser maire dans *SimCity* à être constamment branché à l'internet. Pas d'internet, pas de jeu. Et ce, même si au final, *SimCity* est majoritairement un jeu en solo.

Cette protection dissimulée derrière un jeu « en ligne » a tout simplement mené à l'un des pires lancements de l'histoire du jeu vidéo. Les serveurs, dont l'architecture et le nombre étaient limités, n'ont pas suffi.

Résultat: EA et Maxis ont diminué les fonctions de *SimCity*. Des milliers d'urbanistes virtuels n'ont pu jouer durant les premiers jours de lancement, et ceux qui y sont arrivés ont perdu leur progression parce que leur partie était sauvegardée sur les serveurs en question.

EA et Maxis ont présenté leurs plus plates excuses et promis un jeu gratuit, mais le mal est déjà fait.

Une galère qui s'est produite également au lancement de *Diablo III* l'année dernière

et qui entache deux licences chères aux joueurs. Bienvenue à l'ère du jeu en tant que service. L'ère où le fournisseur est le vrai maire du village. Celui qui vous jettera dehors en débranchant ses serveurs.

Et ce village?

Comme je le mentionnais plus haut, *SimCity* est maintenant un jeu en ligne, présenté sous forme de région contenant un nombre de villes accessibles à la communauté de joueurs. Ainsi, ces derniers peuvent devenir maire d'un des secteurs et offrir des services – fournir du pétrole, envoyer des voitures de police

ou d'hôpitaux. Ils peuvent s'agrandir par l'ajout d'annexes ou de véhicules.

Les principes de gestion d'électricité, d'air, d'eau potable et d'eaux usées sont également bien simplifiés, puisqu'ils sont directement liés aux routes qu'on construit.

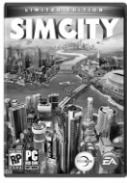
Les routes déterminent la densité des bâtiments qui seront construits, selon l'affluence qu'elles peuvent contenir. Et puisqu'une route ne peut être transformée en avenue, il faudra s'attendre à détruire de nombreux secteurs et bâtiments coûteux de notre ville pour l'agrandir.

En solo comme en multi-joueur, il est donc préférable de prendre possession de deux ou trois de ces villages et de bien les spécialiser, afin qu'ils soient le plus complémentaires possible. On s'amusera à les créer, l'un axé sur l'industrie, l'autre sur le tourisme ou encore les technologies. Amusant, mais répétitif — surtout que le scénario évolutif de chaque village présente peu de variantes.



Le verdict

Ce monument qu'est *SimCity* était attendu avec des yeux brillants. Malheureusement, nous finissons par pleurer sur ses limites. Les amoureux de gestion apprécieront, mais je vous préviens, il ne faut pas avoir des idées de grandeur.



★★★ 1/2
Concepteurs: Maxis
Éditeur: EA
Console: PC
(Mac à venir)
Cote: E (10+)

PALMARÈS DES FILMS QUÉBÉCOIS			
RECETTES			
RANG	TITRE	WEEK-END (\$)	CUMULATIF (\$)
1	<i>La légende de Sarila</i>	72 501	356 111
2	<i>Roche Papier Ciseaux</i>	5 102	85 036
3	<i>Les manèges humains</i>	1 992	7 473
4	<i>Les pee-wee 3D</i>	1 762	2 343 997
5	<i>Les Boys, le documentaire</i>	989	989
6	<i>Le météore</i>	773	773

Recettes brutes (avec taxes), compilées en dollars canadiens (\$CAD)
Toute reproduction partielle ou totale est interdite à moins d'une autorisation spéciale. © 2013 Cineac inc.

FLASH-BACK 2010

LA CITÉ DE KIM NGUYEN

Les projecteurs de la soirée des Jutra à peine éteints, Radio-Canada diffuse *La cité*, le film précédé de Kim Nguyen, réalisateur de *Rebelle*. Jean-Marc Barr, Claude Legault et Pierre Lebeau sont les vedettes de cette fable dont l'intrigue est campée à la fin du XIX^e siècle dans une colonie perdue aux abords du Sahara. Riche d'atmosphères et visuellement splendide, *La cité* n'est pas une grande réussite pour autant. « Je ne suis pas parvenu à imposer ma vision, commentait récemment Kim Nguyen. Comme le film était de surcroît coproduit avec la Suisse et la Tunisie, il y a eu trop d'intervenants, trop d'avis, trop d'opinions divergentes. On a perdu la voie en cours de route. J'en prends l'entière responsabilité, cela dit. J'aurais dû faire preuve de plus d'autorité. Ce film aurait pu être plus cru, moins policé. Il y a trop de vernis, en fait. Dans mon parcours de cinéaste, *La cité* occupe néanmoins une place importante, parce qu'il m'a permis d'apprendre de mes erreurs. Et de passer ensuite à *Rebelle*. » — Marc-André Lussier



PHOTO FILMS SEVILLE

Le 17 mars à 22h40, à Radio-Canada.